



LE TOUR DES PITCHOUNES

N°8

DIMANCHE 7 juillet
2013

En direct de l'étape

ST GIRONS - BAGNERES DE BIGORRE

L'édito du Jour

Par ANISSA et YASMINA



DES DEBUTS PRESIDENTIELS...

Le relais vient de se passer. Une nouvelle équipe voit le jour au départ de Saint-Girons. Après plusieurs passages de cols et un arrêt sur le village de Saint B at qui au travers de la solidarité des habitants et bénévoles à pu accueillir le passage du Tour, nous poursuivons notre parcours jusqu'à l'arrivée à Bagnères de Bigorre. Premier rendez vous journalistique pour notre fine équipe de jeunes reporters. Des débuts en fanfare . La visite surprenante de notre Président de la République, qui s' st confié à notre micro sur les raisons de sa venue. Amoureux de la « Petite Reine » (pour les non initiés, nous parlons bien de vélo), notre première journée démarre donc sur les chapeaux de roues! A nous de garder les pieds sur les pédales et ne pas finir la tête dans le guidon.

Les classements du Jour

 tape

Général

Points

Grimpeur

Jeune

 quipe



Daniel
MARTIN



Christopher
FROOME



Peter
SAGAN



Pierre
ROLLAND



NAIRO
QUINTANA



MOVISTAR

L'INTERVIEW PRESIDENTIELLE

FRANCOIS HOLLANDE : « J'AIME LE TOUR »

Il a fallu jouer des coudes, savoir se placer et se faufiler pour enfin toucher le graal. Après l'interview du Ministre de l'Intérieur l'an passé, la notoriété de nos jeunes reporters touche le plus haut sommet de l'Etat : Un Président de la République aux micros de nos pitchounes!

Média pitchounes : Quel est le but de votre venue sur le Tour?

Francois Hollande: Je l'avais promis aux habitants de tous ces villages sinistrés, toute une population dans la boue était en train de réparer tout ce qui devait l'être, et le Tour est passé grâce à tous ces gens, je tenais à les saluer. Je tiens à remercier également la solidarité dont ont fait preuve les coureurs du Tour de France, qui ont fait un geste de solidarité envers toutes les victimes. Le Tour prouve que c'est une grande famille, j'ai toujours eu une admiration pour les coureurs et cette épreuve, j'aime le Tour!



AVEC LE SOUTIEN DU TOUR DE FRANCE



LE TOUR DES PITCHOUNES N°8

L'INTERVIEW DU JOUR

RAYMOND POULIDOR : « C'est mon 51ème Tour cette année »

LCL, partenaire du maillot jaune a depuis plusieurs années un ambassadeur qui devenait célèbre par le fait de ne l'avoir... jamais porté. C'est lors de deux soirées, à Montpellier et ALBI, dédiée à l'engagement de la marque réunissant les responsables des agences régionales ainsi que nombreux clients que nous avons rencontré le plus populaire des champions cyclistes, MONSIEUR Raymond Poulidor

Media-Pitchounes : Vous êtes dans le cœur de tous les français, d'où vous vient cette popularité ?

Raymond Poulidor : Au Tour de France j'ai terminé 3 fois deuxième derrière 3 grands hommes : Anquetil qui a été considéré comme l'un des plus grands champions et Eddy Merckx bien sûr et le troisième, Felice Gimondi qui a un palmarès énorme. J'ai réussi à faire deuxième derrière ces trois coureurs dans un espace de plus de 10 ans. Il y a eu le fameux duel avec Anquetil en 1964 et ensuite dix ans après j'ai fait le même duel avec Eddy Merckx.

Media-Pitchounes : N'auriez-vous pas aimé gagné le Tour quitte à être moins populaire ?

Raymond Poulidor : Je ne sais pas, je ne connais pas ma réaction si j'avais gagné cette compétition. Je me pose la question puisque là nous sommes à Albi, ce fameux Tour de France à Albi, où j'étais en passe de le gagner, je précédais mes principaux concurrents de plus de 3 minutes et j'ai été renversé par une moto et évidemment d'après le public, tout autant passionné que moi, qui m'a dit : « tiens c'est vraiment de la malchance ». Toutes ces raisons font que je suis toujours autant populaire, et que je sois resté toujours présent sur le Tour de France de 1962 à ce jour soit là comme coureur, mais aussi radio, télévision, et maintenant caravane publicitaire et depuis 13 ans avec l'équipe LCL.



Media-Pitchounes : Vous avez gagné 189 courses dont le Tour d'Espagne ou Milan-San Remo, n'est-ce pas frustrant de parler de vous que par rapport au Tour de France ?

Raymond Poulidor : Oui et non. De me cataloguer peut être comme l'éternel second bien sûr comme tu l'as dit. J'ai gagné de nombreuses courses dont tu en as cité quand même quelques une mais évidemment dans le Tour de France même celui qui ne suit pas assidument le cyclisme est obligé de suivre le Tour de France. D'ailleurs je ne sais pas si c'est votre premier Tour de France ou pas, voyez l'engouement du public c'est la fête, c'est le 14 Juillet tous les jours. Mais pour les gens, pour le Tour de France malheureusement j'aurais toujours fait deuxième mais heureusement pour moi j'ai gagné des courses très importantes...



Media-pitchounes : Si on pouvait aligner Anquetil, Merckx et Hinault ensemble, qui d'après vous serait vainqueur à Paris sur le tour ?

Raymond Poulidor : Déjà ils en auraient pas gagné 5 chacun, ou 15 à eux 3, c'est très difficile. Anquetil c'est un calculateur, il a un chrono dans la tête très difficile à battre lorsqu'il était leader ou lorsqu'il avait un maillot sur le dos. Merckx il attaquait au départ, il attaquait un peu partout, il fallait le surveiller. Hinault a une volonté incroyable, un attaquant né. Je pense que s'ils avaient appartenu tous à la même époque peut-être que tous les trois auraient réussi à gagner au moins une fois le tour de France...

LE TOUR DES PITCHOUNES N°8

Media-Pitchounes : Le cyclisme a énormément évolué, vous n'êtes pas très fan de toutes ces évolutions techniques, pourquoi ?

Raymond Poulidor : C'est-à-dire il faut les accepter, il faut accepter l'évolution ; moi mon dernier Tour de France je l'ai fait en 1976 et sans arrêt je suis présent sur le Tour de France, d'ailleurs c'est mon 51ème cette année mais j'ai assisté à cette évolution pas à pas, petit à petit. On s'y habitue, mais il est un fait certain lorsque que j'ai fait le dernier Tour de France en 1976 et si je venais aujourd'hui au Tour de France je ne m'y reconnaitrai pas. Déjà à cause de cette évolution mais aussi à plusieurs points de vue : la façon dont maintenant les coureurs courent, le confort des équipes, les distances ont été raccourcies...Maintenant les coureurs comme on l'a vu aujourd'hui, au bout de quelques kilomètres, ils se ravitaillent grâce à leurs voitures. Ils peuvent

pratiquement faire toute l'étape avec des maillots en soie, tandis qu'auparavant quand je faisais le tour de France il y avait 1000 kilomètres de plus qu'aujourd'hui. Nous faisons une étape de 200 kilomètres « tiens c'est une étape courte, puis il faut savoir qu'on avait qu'un seul ravitaillement à mi-course et il fallait tout emporter au départ quand il faisait une chaleur terrible. C'est ce qu'on a fait nous appelions ça à ce moment-là la course à la canette, c'est-à-dire que nous nous arrêtons soit dans des fontaines soit dans des bars. C'était nos équipiers qui s'arrêtaient pour récupérer de l'eau ou des jus de fruits ainsi de suite...et on avait « la musette de ravitaillement » à mi-course c'est à dire l'étape faisait 240 km et au bout de 120 kilomètres nous allions nous ravitailler. Si par grand malheur nous nous ravitaillions en dehors de ces zones-là, nous étions pénalisés et en temps et surtout en argent.

Media-Pitchounes : Comment voyez-vous le tour dans 100 ans ?

Raymond Poulidor : Je ne sais pas, je ne le verrais certainement pas dans 100 ans. Il a tellement évolué. Quand on voit le premier tour et le tour actuel il y a eu beaucoup d'évolutions (techniques, organisations, matérielles, etc...).

PHOTOS RECEPTIONS LCL à ALBI et MONTPELLIER

